

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 30 (1962)
Heft: 3

Artikel: Poème
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POEME

Ton corps dressé dans le matin,
Ton beau corps nu dans la lumière,
Ta grâce d'elfe et de lutin
Dans la rosée de la clairière,

Ton corps doré par le soleil
Auprès duquel aurore est pâle,
Ton corps parfait et sans pareil,
Ta beauté d'éphèbe et de mâle,

Ton corps taillé dans un beau marbre
Chauffé par le soleil d'été,
Ton corps élancé comme un arbre,
Une prière à la beauté,

Ce corps de gloire et d'allégresse
Est le même qui, cette nuit,
M'enveloppait de sa tendresse
Et loin de moi pleurait d'ennui.

Va mon amour, danse et me laisse.
Le soir descend après le jour.
Las de danse, si le jour baisse,
Tu reviendras à mon amour.

Et moi, veillant à ton sommeil,
Je rêverai du corps superbe
Qui ce matin sous le soleil
Dansait comme un faune dans l'herbe.

GERARD